

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 14 (1961)
Heft: 3

Artikel: Arvicola incertus de Sélys-Longchamps était un Pitymys
Autor: Dottrens, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-739581>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ARVICOLA INCERTUS DE SÉLYS-LONGCHAMPS ETAIT UN PITYMYS

PAR

E. DOTTRENS

En étudiant biométriquement le Campagnol du groupe *arvalis* du Parc national suisse, je suis arrivé à la conclusion qu'il ne s'agit pas d'une espèce particulière *Microtus incertus* (de Sélys-Longchamps) sensu MILLER, mais tout au plus d'une sous-espèce de *M. arvalis*. Je donnerai mes raisons dans un travail qui paraîtra dans les « Résultats des recherches scientifiques entreprises au Parc national suisse ».

Ayant admis le statut subspécifique de ce Campagnol du Parc, j'ai eu la surprise de rencontrer une difficulté de nomenclature. La plupart des auteurs admettent *M.arv.incertus*, or, c'est une erreur, due surtout à MOTTAZ, mais qui résulte d'une suite curieuse d'imprécisions et de contradictions imputables à SÉLYS-LONGCHAMPS, que FORSYTH MAJOR a d'ailleurs déjà relevées (1905).

La première mention d'*Arvicola incertus* a paru dans les « Atti secunda Riunione dellli Scienzati italiani, Torino 1841 ». Il s'agit du compte rendu, rédigé par un secrétaire de séance, des communications qui ont eu lieu en septembre 1840. Il y est dit de SÉLYS- LONGCHAMPS (je traduis): « il regarde *Arvicola incertus* Selys comme une espèce provisoirement établie sur deux individus pris au sommet du St Gothard et distincts de l'*Arvicola Savii* par leur taille plus grande, par la robustesse des pieds et par la couleur du pelage qui tend d'avantage au jaunâtre ». Deux individus pris au St Gothard, cette affirmation d'ailleurs erronée comme on va le voir, fixe au moins sans ambiguïté la localité-type.

La même année, 1841, paraît la seconde mention d'*Arvicola incertus*, DE SÉLYS en a parlé à l'assemblée de Zürich de la Société helvétique des Sciences naturelles, en août 1840. (Verhandl. der S.G.N. 1841). Il

s'agit cette fois d'un texte de SÉLYS lui-même. Au paragraphe 2, « Campagnols lemmings », il dit: « Je signalerai cette espèce nouvelle sur un individu du muséum de Zürich pris dans son nid par M. le Prof. SCHINZ près de l'hospice du St Gothard, à plus de 6000 pieds d'élévation... il ressemble, par ses oreilles excessivement courtes à l'*Arvicola Savii* (Sélys)... mais il est d'un pelage jaunâtre, à peu près comme l'*Arvalis*. Si ce n'est pas une espèce distincte, c'est l'*Arvicola Savii* qu'il faudrait alors inscrire dans la faune helvétique.» SÉLYS ne mentionne déjà plus de deuxième exemplaire du St Gothard, en revanche il ajoute: « Monsieur BAILLON (d'Abbeville) possède un exemplaire de l'*Arvicola incertus* provenant de Toulon. Il est semblable à celui du musée de Zürich.»

A la suite de ces deux notes, il est au moins clair que le type d'*incertus* est l'individu de SCHINZ et la localité-type, le col du St Gothard. Si l'exemplaire unique capturé par SCHINZ existait encore, l'incertitude serait facile à lever, malheureusement il semble avoir disparu, comme d'autres types de SÉLYS d'ailleurs.

Dans la même note à la Soc. helv., au paragraphe 4, au paragraphe « Campagnols murins » SÉLYS nomme son *Arvicola Baillonii*, voisin de l'*arvalis* (qui est déjà cité dans les Atti) il dit: « J'ai établi l'espèce sur des individus du nord de la France, recueillis par Monsieur Baillon; mais j'ai vu à Zürich un individu de ce canton, qui me semble appartenir à la même espèce ». Je souligne: de ce canton (de Zürich) le St Gothard se trouvant à la frontière entre les cantons d'Uri et du Tessin !

En 1841, *Arvicola incertus* est un « Campagnol lemming » et *Arvicola Baillonii* un « Campagnol murin »; plus tard SÉLYS devient de plus en plus imprécis, voire évasif quant au statut de son *incertus*: dans la « Revue zoologique » (1843) il déclare que ce Campagnol est caractérisé par ses 4 mamelles (il s'agit donc bien d'un *Pitymys*) et il admet toujours qu'il pourrait n'être qu'une variété locale d'*Arvicola Savii*, mais après avoir noté sa présence dans le Var et à Montpellier, il augmente la confusion en ajoutant: « Un Campagnol que M. le Prof. SCHINZ regardait comme l'*Arvalis* et qu'il a recueilli à 6000 pieds d'élévation près de l'hospice du St-Gothard m'a semblé appartenir à l'*Incetus*.» Notre auteur a oublié que c'est l'exemplaire du St-Gothard qu'il a décrit, mais de par les règles de la nomenclature, il n'y a pas d'alternative, le nom d'*incertus* doit rester attaché au Campagnol du St-Gothard. L'exemplaire de SCHINZ ayant disparu, je suis allé, pour en avoir le coeur net, piéger au col du St-Gothard, fin août 1961, près de l'hospice, ce qu'aucun

des auteurs qui ont abordé ce problème ne semble avoir fait. J'ai piégé par un temps détestable, de sorte que je n'ai capturé qu'un seul Campagnol: une femelle adulte de *Pitymys*. Je considère cet exemplaire, unique pour le moment, comme le topotype du véritable *incertus* de SÉLYS.

Mais revenons à notre analyse des textes. Dans son travail de 1847, SÉLYS complique encore les choses en abandonnant complètement pour *Arv. incertus* la mention du St-Gothard, lui donnant pour « patrie »: « la Provence, le Languedoc; peut-être d'autres parties du Midi de la France ». En revanche, il transfère dans les *Arvicola* à 8 mamelles, c'est-à-dire dans les *Microtus* actuels, sous le nom de *Baillonii* De Sélys (partim 1840), synonyme avec point d'interrogation de *Arv. ruf ofuscus* Schinz, les Campagnols des « parties élevées du Mont St-Gothard ». Ce qui est en contradiction formelle avec les textes de SCHINZ comme nous allons le voir.

Comment s'expliquer que SÉLYS ait pu à ce point en prendre à son aise avec la nomenclature? Absence de règles impératives à cette époque, sans doute, mais cela n'excuse pas l'invraisemblable transfert du nom d'*incertus* à une forme méridionale, ni l'assimilation du Campagnol de SCHINZ à une forme du nord de la France. L'explication de toute cette confusion me paraît claire: SÉLYS n'a plus revu l'exemplaire de SCHINZ ni aucun individu provenant du col du St-Gothard, non plus d'ailleurs que les autres auteurs qui ont traité de ce sujet, lesquels, pour leur documentation, dépendaient de NAGER le fournisseur attitré de SCHINZ, qui habitait Andermatt et qui envoyait à ses correspondants le Campagnol du val d'Urseren. Il faut se rappeler qu'à cette époque piéger au col devait être toute une expédition.

C. I. FORSYTH MAJOR (1905) examinant le statut d'une autre création de SÉLYS: *Arv. duodecim costatus*, a déjà relevé les inconséquences de notre auteur, il note que dans le texte de 1847 le nom d'*Arv. Baillonii* (je traduis): «qui a déjà servi deux fois et qui a été relégué trois fois comme synonyme de *M. agrestis* et de *M. arvalis*, est repris pour la forme de St-Gothard et appliqué au type *M. duodecimcostatus* (SÉLYS 1839).» et MAJOR de conclure: «En tout cas le nom de *duodecimcostatus* (1839) antide date celui d'*incertus* (1840), ce dernier de plus se rapportant originellement à quelque spécimen du St-Gothard considéré par DE SÉLYS comme étroitement apparenté à *M. savii*, mais qui par sa taille semble plutôt quelque forme du groupe *M. arvalis* ».

Cette conclusion de FORSYTH MAJOR est une erreur, car malgré sa taille, le Campagnol de St-Gothard est bel et bien un *Pitymys*. La question se pose donc de la priorité éventuelle du nom de *duodecimcostatus* sur celui d'*incertus*. Le nom de *duodecimcostatus* est basé d'une part sur un squelette de provenance douteuse, remis par PICTET de Genève et qui proviendrait des environs de cette localité et d'autre part sur un deuxième squelette du muséum de Paris et provenant, celui-ci, de Montpellier. Le squelette douteux de Genève a disparu; à mon sens celui du muséum de Paris constitue le seul type valable, d'autant plus que personne n'a jamais plus signalé de *Pitymys* dans les environs de Genève et que les *Pitymys* découverts en 1900 par NARBEL à Vidy, près de Lausanne, qui sont déposés au muséum de Genève, sont des *subterraneus*; or R. MATTHEY (1955) a trouvé le nombre diploïde de 54 pour les chromosomes de *P. subterraneus*, 62 pour *12 costatus* et 48 tant pour *multiplex* que pour *fatioi*. L'éventualité que *P. duodecimcostatus* espèce méridionale se rencontre à Genève et par conséquent que ce nom antédate *incertus* qui s'applique à une forme alpine, me paraît exclue. En revanche, *P. incertus* peut avoir priorité tant sur *P. multiplex* (Fatio) que sur *P. fatioi* Mottaz.

Poursuivons notre analyse sur le statut véritable de l'*incertus* du St-Gothard. Les textes de SCHINZ apportent à ce sujet une clarté déterminante. Dans sa *Fauna Helvetica* (1837), cet auteur dit avoir trouvé l'*arvalis* au sommet du col du St-Gothard. En 1844, ignorant curieusement les textes de SÉLYS, il écrit (je traduis): Sur les hauteurs du St-Gothard vit une forme qui peut être confondue avec *Hyp. rufescente fuscus*, mais qui ne se distingue pas du Campagnol de plaine » et de raconter sa trouvaille en juillet 1832: « en deçà de l'hospice, le long de l'ancienne route, sur les pentes nues sauf quelques saules nains... ». La description par SCHINZ de son *Hypudaeus rufescente fuscus* est succincte, mais il marque nettement les limites de la répartition: « ce Campagnol est abondant dans les prairies du val d'Urseren mais il ne dépasse pas les chalets d'alpage ». Dans son *Synopsis Mammalium*, SCHINZ (1845) répète la description en la simplifiant et réitère sa remarque concernant la limite altitudinaire de *rufescente fuscus*: « prairies autour des villages dans le val d'Urseren, au St-Gothard, mais pas plus haut que les chalets d'alpage », et il ajoute en note: « encore une découverte de M. NAGER dans le val d'Urseren, il l'a pris il est vrai pour le Campagnol commun, seule une comparaison attentive avec un exemplaire de cette espèce

que j'ai capturé au sommet de St-Gothard n'a montré aucune différence avec le Campagnol commun; celui-ci au contraire est différent.» Par celui-ci, SCHINZ désigne donc la forme du val d'Urseren. Il continue à prendre son individu du St-Gothard pour un *arvalis* et par conséquent à ignorer le nom d'*incertus* créé sur cet exemplaire par SÉLYS.

MOTTAZ (1907) oublie les précisions topographiques de SCHINZ lorsqu'il assimile *Arv. rufescente fuscus* Schinz à *Pitymys subterraneus* SÉLYS. Tous les documents dont je dispose au muséum de Genève prouvent que la forme commune du val d'Urseren est un *Microtus*; y compris deux exemplaires portant de la main de FATIO: «*A. arvalis*, var. *ruf. fuscus*, Andermatt, type de NAGER 1861.» En outre, le prof. BURLA, que je remercie vivement, a bien voulu m'envoyer les exemplaires anciens de Campagnols de la région du St-Gothard que possède le musée de Zürich. Il n'existe, en tout et pour tout, dans ce musée, que deux individus montés, assez détériorés, portant l'étiquette *Arv. rufesc. fuscus* Schinz, St-Gothard. Ce sont bien des *Microtus* et la mention signifie d'évidence région du St-Gothard et non pas précisément col du St-Gothard. Un exemplaire du muséum de Genève qui provient aussi «du St-Gothard» (sans autre précision) portant le no 340/52 a été enregistré en octobre 1844 comme Campagnol *nov. sp.* On a dû penser qu'il s'agissait peut-être de la nouvelle espèce de SÉLYS. Le crâne en est accompagné d'une étiquette de la main de MOTTAZ: «crâne de *Microtus arvalis rufescente fuscus* (St-Gothard) de la collection générale — sorti (p.m. Mottaz) le 15/1/1906 — peau même numéro». Dans le registre, il avait été ajouté à l'encre rouge, antérieurement à la dissection de MOTTAZ sans doute, la mention *Microtus subterraneus*, Sel. avec la parenthèse *Arv. ruf. fuscus* Schinz. Cet exemplaire est bien un *Microtus* et non pas un *Pitymys*, ce que MOTTAZ a dû nécessairement constater. On s'étonne dès lors que MOTTAZ (1907) affirme: «l'*Arvicola rufescente fuscus* de Sélys doit-être (c'est moi qui souligne) *P. subterraneus*», puis que: «*P. subterraneus* existe dans la région du St-Gothard jusqu'à plus de 2000 m concurremment avec un *Microtus* de groupe *arvalis* qui lui est parfois très semblable...», ce disant, il avance d'abord une supposition hasardeuse puis une erreur au moins partielle. Il résulte en effet des textes de SCHINZ que les deux formes, l'une *Pitymys*, l'autre *Microtus* n'existent pas concurremment: la forme du col, selon cet auteur, n'existe pas jusqu'à plus de 2000 m. mais bien aux environs de cette altitude que n'atteint pas et de loin la forme du val d'Urseren. Il est clair qu'il

importera d'aller vérifier sur place la véritable répartition des deux espèces. En tout cas, *Hyp. rufescente fuscus* Schinz n'était pas *P. subterraneus*.

Si ces considérations sont acceptées, il en résulte: 1^o que le Campagnol du col du St-Gothard doit s'appeler

Pitymys incertus (Sélys)

conformément d'ailleurs à la nomenclature de TROUESSART (1910). Mais TROUESSART commet l'erreur de mettre en synonymie avec *P. incertus* (Sélys) l'*Arvicola arvalis* var. *fulva* = *flava* Fatio, de la Furka, altitude 2300 m. lequel, lui, est bien un *Microtus*)

2^o que le nom d'*incertus* ne s'appliquant pas à un *Microtus*, c'est le nom donné par SCHINZ à la forme du val d'Urseren qui acquiert la priorité. Dans ces conditions, les noms de *Microtus incertus* (Sélys) et *Microtus arvalis incertus* (Mottaz) doivent être abandonnés. La sous-espèce alpine de *Microtus arvalis* doit s'appeler

Microtus arvalis rufescensfuscus (Schinz)

C'est sous ce nom que je désignerai le Campagnol qui fréquente les prairies du Parc national et de ses environs jusqu'à plus de 2300 m. d'altitude, par endroits. TROUESSART l'avait déjà adopté en 1899.

Cette recherche de nomenclature m'a amené à examiner de plus près les *Pitymys* de la collection du muséum de Genève pour les comparer à l'individu que j'ai capturé au col du St-Gothard. Je n'ai pas retrouvé tous les exemplaires qui ont servi à FATIO à préciser son *multiplex* (FATIO 1905), pour lequel il signale «la tendance dans la M2 supérieure à former un 5^e petit espace cémentaire avec indication d'un 3^e angle saillant du côté interne.» FATIO supposait que cette forme *multiplex* s'atténueait d'est en ouest. En fait, on trouve toutes les variantes aussi bien dans la région du Tessin, ou plus précisément dans celle du lac de Lugano d'où provenait le matériel de cet auteur, que de Zermatt. Les exemplaires de Vidy qui ont amené FATIO à formuler cette supposition étant apparemment d'authentiques *subterraneus*, ils n'ont pas trace de cette ébauche de 3^e angle interne. D'ailleurs, dans la région du lac de Lugano, on rencontre des individus, trois sur dix au muséum de Genève, qui loin de présenter la tendance relevée par FATIO manquent totalement de l'espace cémentaire postérieur (par exemple, fig. 1, n° 8). Je n'ai rien trouvé de semblable dans le matériel de Zermatt. La figure 1 donne

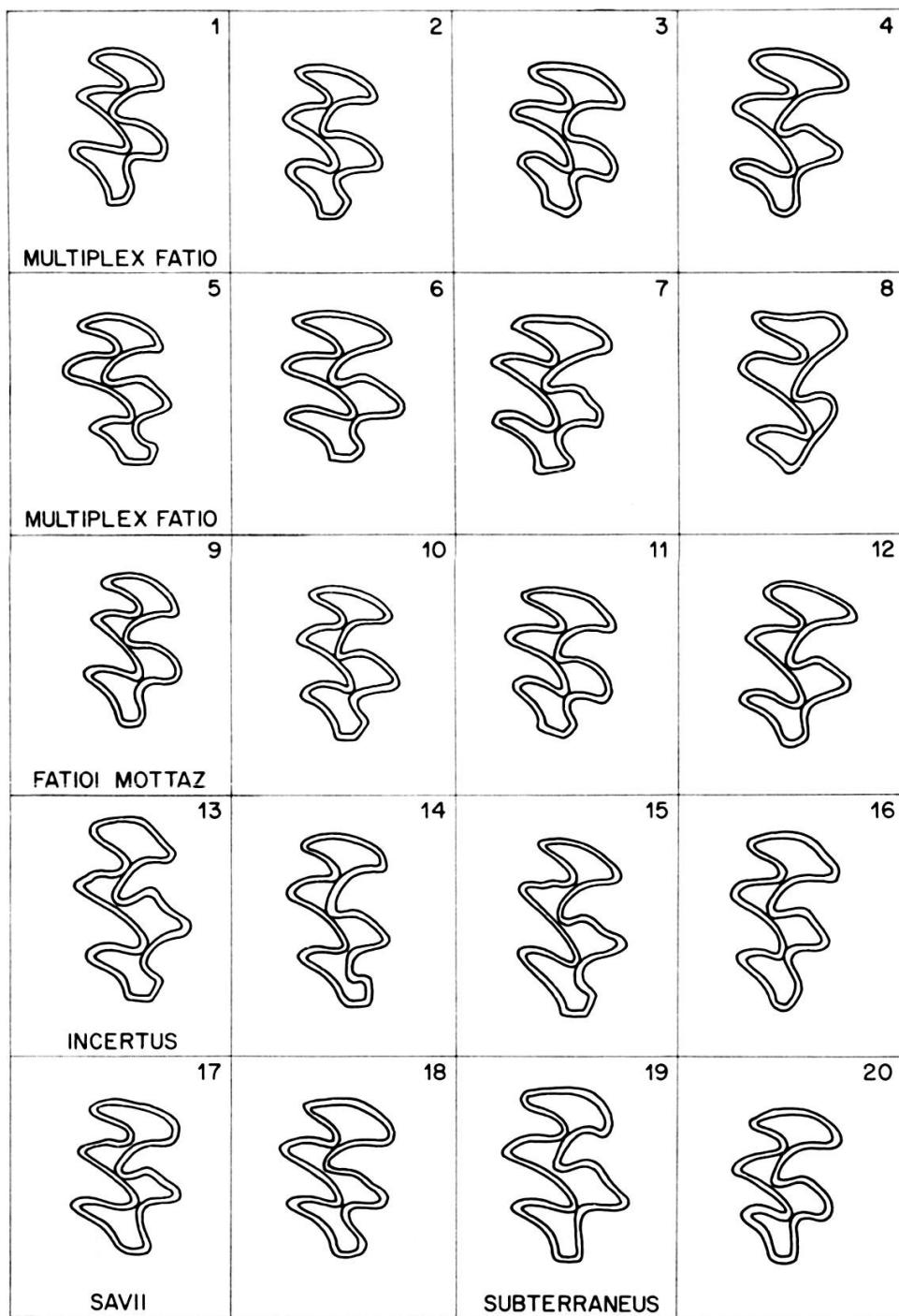


Fig. 1.

Variation de la partie postérieure de M2 supérieure chez des *Pitymys*
du muséum de Genève

De 1 à 8 *P. multiplex* Fatio; de 9 à 12 *P. m. fatioi* Mottaz; 13, *P. incertus*
Les Plans sur Bex; 14 idem, St-Moritz; 15 idem, Morgins; 16 idem,
St-Gothard (topotype); 17 et 18, *P. Savii*, Florence; 19 et 20 *P. subter-
raneus*, Liège.

TABELLE I.
Mesures craniennes de divers *Pitymys* du Muséum de Genève.

	cond. basale	mâ- choire	mo- laires	Longueurs en mm					Largeurs en mm					Hauteurs en mm		
				inci- sives	dias- tème	crâne	bulle	man- dibule	zygom	crâne	occip- pitale	inter- orb.	totale	occipi- tale	bulle	
<i>P. incertus</i> . . .	24,1	15,2	6,2	4,7	7,3	13,4	6,3	14,9	13,9	11,6	11,2	4	6,6	5,7	5,4	
<i>P. incertus</i> topotype du St-Gothard																
« <i>multiplex</i> » . . . Tessin (19 exemplaires)	23,6 ± 0,3	14,7 ± 0,15	6,3 ± 0,1	4,3 ± 0,1	7 ± 0,1	14 ± 0,1	6,6 ± 0,05	14,5 ± 0,1	14 ± 0,1	12 ± 0,2	11,4 ± 0,15	4 ± 0,05	7,1 ± 0,1	6,2 ± 0,25	5,9 ± 0,05	
« <i>fatioi</i> » Zermatt (6 exemplaires)	23 ± 0,3	14,6 ± 0,1	6,1 ± 0,05	4,5 ± 0,1	6,9 ± 0,1	13,5 ± 0,1	6,3 ± 0,1	14,2 ± 0,1	13,5 ± 0,2	11,6 ± 0,2	11,8 ± 0,05	4,1 ± 0,05	6,9 ± 0,1	6 ± 0,05	5,4 ± 0,1	
1 juvénile . . .	20,3	11,7	5,6	3,5	5,8	10,8	5,8	12,3	11,7	10,8	9,8	3,9	6,9	5,9	5	
<i>P. subterraneus</i> . . . Liège, Vidy (4 exemplaires)	21,4 1 ex.	13,5 6 ex.	5,7 6 ex.	4,1 5 ex.	6,5 6 ex.	12,7 3 ex.	6,2 4 ex.	13,3 6 ex.	13 5 ex.	11,2 4 ex.	10,7 1 ex.	3,8 5 ex.	6,3 3 ex.	5,6 1 ex.	5,3 4 ex.	
<i>P. saigi</i> Florence (5 exemplaires)	21,2 2 ex.	13,3 4 ex.	5,8 5 ex.	3,7 4 ex.	6,3 4 ex.	12,9 3 ex.	6,4 5 ex.	13,8 4 ex.	12,7 4 ex.	11,5 4 ex.	10,8 3 ex.	4 5 ex.	7 5 ex.	5,8 3 ex.	5,3 5 ex.	

quelques échantillons de la variation de l'extrémité postérieure de M² dans les documents du muséum de Genève. MOTTAZ, considérant que le *multiplex* de FATIO est une espèce bien différente de *subterraneus* annonça à la séance de septembre 1908 de la Société Zoologique de Genève qu'il publierait les dimensions de deux des cotypes de la nouvelle espèce qu'il nomma *Pitymys multiplex* (Fatio). A la séance de décembre 1908, il revient sur l'espèce *P. multiplex* et décrit, sous le nom de *Pitymys multiplex fatioi* la forme de Zermatt qu'il oppose à *P. m. multiplex* du Tessin. La nouvelle sous-espèce se distinguerait « par une taille moindre, un crâne plus faible, plus petit, plus étroit et moins bombé sans être aussi aplati que celui d'un *subterraneus* ». MOTTAZ précise encore: « la livrée rappellerait celle de *multiplex* (*in extenso* fasc. 10) ». La description *in extenso* ainsi annoncée, ni les mesures des cotypes de *multiplex* n'ont jamais paru. D'autre part, les crânes des dits cotypes, n° 720/74 ont disparu de la collection du muséum de Genève, tandis que le type de *fatioi* doit se trouver au muséum de Paris.* J'ai mesuré tout le matériel de *Pitymys multiplex* et *fatioi* disponible au muséum de Genève pour le comparer à mon individu du St-Gothard. Les tables 1 et 2 comportent aussi les *P. subterraneus* et *savii* de la même collection. Il résulte de ces mesures qu'en réalité la différence entre *multiplex* et *fatioi* est minime, si tant est qu'elle existe; elle est inférieure pour toutes les dimensions du crâne à trois fois l'erreur moyenne. Seules, la longueur et la hauteur de la bulle tympanique accusent une différence à peine supérieure, mais ce sont des mesures un peu sujettes à caution, parce qu'elles sont malaisées à prendre. Les dimensions de *P. subterraneus* d'une part et de *P. savii* d'autre part sont d'un autre ordre.

Pour les rapports de proportions, les écarts sont de même ordre entre *multiplex* et *fatioi*, c'est-à-dire négligeables. J'ai noté à part l'individu juvénile de Zermatt, qui ne figure pas dans les moyennes, pour mettre en valeur les différences considérables qui peuvent, l'âge aidant, se présenter dans une petite population homogène. La taille moindre de *fatioi* que relève MOTTAZ pourrait provenir d'une simple différence d'âge moyen des sujets; en effet, ceux du Tessin (*multiplex*) ont pour la plupart été capturés en avril (1914), il s'agit d'adultes qui ont passé l'hiver; ceux de Zermatt ont presque tous été pris en août, ce sont des individus de l'année. Il se pourrait aussi que les individus du Tessin, vivant à basse

* Je tiens à remercier cordialement mon collègue V. AELLEN, conservateur des Vertébrés, de l'aide qu'il m'a apportée au cours de ce travail.

altitude atteignent pourtant une taille plus grande, sans pour cela constituer une sous-espèce particulière. J'ai noté une telle différence, fonction évidente de l'altitude, chez *M. arv. rufescensfuscus* du Parc national, je l'exposerai dans le travail annoncé au début de ce texte. Quant à l'individu que j'ai capturé, en août, au St-Gothard, il s'agit d'une femelle de taille supérieure même à la moyenne des *multiplex*. Pas plus que *fatioi*, il n'a le crâne plus petit, plus étroit et moins bombé que *multiplex*.

Considérant ces résultats encore provisoires, en ce qui concerne la population du St-Gothard surtout, je conclus que *multiplex* et *fatioi* ne présentent pas de différences mesurables justifiant leur séparation en sous-espèces et j'estime que ces deux noms tombent en synonymie avec *Pitymys incertus* (Sélys 1840). Dans le 2^e supplément de son Catalogue des Mammifères (1904), TROUESSART nommait cette forme *Pitymys subterraneus incertus* Sélys. La différence du nombre des chromosomes établie par MATTHEY justifie à elle seule le statut spécifique d'*incertus* (voir p. 356).

Je signale encore que la collection de Genève comprend, en plus des exemplaires utilisés dans les tables, quatre autres individus de la même espèce. Ils proviennent de Verbier, des Plans sur Bex, de Morgins et de St Moritz.

AUTEURS CITÉS

- DOTTRENS, E. 1962. *Microtus nivalis* et *Microtus arvalis* du Parc National.
Ergebnisse wissenschaftlicher Untersuchungen des schweiz. Nationalparks
 Band VII (neue Folge) n° 46 (sous presse).
- FATIO, V. 1867. Les Campagnols du Bassin du Léman. *Associat. zoolog. du Léman.*
- FORSYTH MAJOR, C. I. 1905. Notes on European Species of the Subgenus
Pitymys (Genus *Microtus*). *Ann. Mag. nat. Hist.*, 7th s., 15: 508-516.
- MATTHEY, R. 1955. Nouveaux documents sur les chromosomes des Muridae.
 Problèmes de cytologie comparée et de taxonomie chez les Muridae.
R. S. Z., 62: 163-206.
- MILLER, G. H. 1912. Catalogue of the Mammals of Western Europe. *Brit. Mus. (Nat. Hist.)*, 1 vol.
- MOTTAZ, C. 1907. Préliminaires à nos « Etudes de Micromammalogie ». *Mém. Soc. zool. France*, 20: 20-32.
- 1908. Revision des Espèces et Sous-espèces de Mammifères suisses décrits par Fatio de 1862 à 1905. *Bull. Soc. zool. Genève*, I: 148-171.

- SCHINZ, H. 1837. *Fauna Helvetica*. 1 vol.
- 1844. *Feldmäuse. Neujahrsblatt*.
- 1845. *Synopsis Mammalium*. Solothurn, 2 vol., t. 2.
- SÉLYS-LONGCHAMPS(DE), E. 1841 a. (Sans titre.) *Atti sec. Riunione della Scienze Ital.* (Torino, sept. 1841). Torino.
- 1841 b. Note sur les Campagnols (Arvicola) de la Suisse. *Verh. schw. Naturf. Gesellsch.*: 186-191.
- 1843. Note sur quelques petits mammifères du Midi de la France. *Rev. zool.*, 6^e a., 5: 3 pages.
- 1847. Distribution géographique des Campagnols (Arvicola) en Europe. *Rev. zool.*, 10: 1-11.
- TROUESSART, E. L. 1899. *Catalogus Mammalium*. Berolini, 1898-1899.
- 1904. *Id.*, Supplement I.
- 1910. *Faune des Mammifères d'Europe*. Berlin, 1 vol.
-